

Marie Moret à Henri Babut, 24 octobre 1895

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation1 p. (302r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henri Babut, 24 octobre 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47193>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [24 octobre 1895](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Babut, Henri \(1871-\)](#)

Lieu de destination1, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Description

RésuméEnvoi d'un exemplaire du numéro d'octobre 1895 du journal *Le Devoir* : à propos d'un texte d'Albert de Rochas d'Aiglun relatif au corps spirituel.

SupportLa formule de politesse et la signature de la fin dela lettre sont manuscrits à la mine de plomb sur la copie de la lettre.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Rochas d'Aiglun, Albert de \(1837-1914\)](#)
- [Saint Paul \(-vers 67\)](#)

Œuvres citées« Bibliographie », *Le Devoir*, t. 19, 1895, p. 620-622. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.19/619/100/768/0/0>, consulté le 22 septembre 2021]

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 13/03/2024

Times 26 October 98

14. *Leontopodium*

James G.

cher Monsieur,

Vous avez dû recevoir notre
"Dernier" - 1^{er} octobre, néanmoins
je vous en envoie un exem-
plaire par ce même cour-
rier, avec coup de crayon
(page 621) aux conclusions
de M. Fé Rochas.

Quelques lignes seule-
ment, mais qui, sans
toute, évoqueront en
votre pensée le corps
spirituel dont parle
saint Paul.

Bien cordialement
M. Gordin